

Haiping Lin

Jiangxi Normal University (China)

University of Bourgogne-Franche-Comté

lincharline@gmail.com

<https://orcid.org/0000-0002-4070-0859>

L'emploi du proverbe et de son détournement dans l'enseignement de la rhétorique en chinois¹

Résumé. Cet article s'inscrit dans une série d'études que l'auteur a consacrées à l'analyse contrastive de la parémiologie en français et en chinois. L'objectif de l'article est de mettre en pratique des proverbes et leurs détournements dans l'enseignement de la rhétorique auprès des apprenants de chinois avancé. Un corpus et une fiche pédagogique seront créés pour l'analyse des principales figures de rhétorique.

Mots clés: *proverbe, rhétorique, didactique, chinois, parémiologie.*

1. Introduction

Le défi est d'enseigner les proverbes aux apprenants de chinois ne l'ayant pas comme langue maternelle, car il y a la difficulté de compréhension ainsi que la difficulté d'emploi des proverbes. Cependant, la nature du proverbe rend possible de s'en servir comme outil pour l'enseignement des figures de rhétorique.

Le proverbe était d'une importance considérable au Moyen Âge, et sa valeur était principalement didactique. D'après Le Roux de Lincy (1842: xxxij), dans les écoles universitaires du XII^e siècle, "on apprenait par cœur les ouvrages de Salomon, et les *Proverbes* du roi-prophète faisaient partie de l'enseignement". Grâce aux proverbes, considérés, à l'époque, comme exprimant une vérité et une autorité indiscutable, une morale juste et équilibrée

¹ Ce travail a été réalisé dans le cadre du projet de recherche YY19212 du *Fonds de recherche en arts et en sciences humaines de la province du Jiangxi*, Chine.

intégrée dans les mots des ancêtres était enseignée. En fait, comme constaté par Visetti et Cadiot (2006), le proverbe, contrairement à aujourd'hui où on l'identifie formellement, était considéré au Moyen Âge, comme "un élément de poids entrant dans la composition de toutes sortes de textes à vocation religieuse, didactique ou argumentative, relevant de différents genres poétiques, savants, courtois, ou encore romanesques..." (*Ibid.*).

Buridant a souligné également l'aspect pédagogique-didactique du proverbe singulièrement dans l'Antiquité, au Moyen Âge et à la Renaissance:

Son usage est intensif dans la pratique scolaire, où il joue un rôle important dans la grammaire (exercices de versification) et dans la rhétorique (élément ornementaire de l'argumentation). Par son aspect mnémotechnique [...] il est plus largement le véhicule d'un savoir, d'un savoir-faire et d'un savoir-vivre au sein du peuple (Suard et Buridant 1984: 2).

La brièveté et l'aspect mnémotechnique du proverbe sont évidemment indispensables pour cette valeur qu'il porte. Ayant des caractéristiques telles que la métaphoricité, la structure binaire, la rime et le rythme, la plupart des proverbes utilisent une ou plusieurs figures de rhétorique. Autrement dit, les figures de rhétorique ne sont pas étrangères à la forme lapidaire de l'énoncé parémique. Ce qui permet aux proverbes de servir en tant que bon outil pour l'enseignement de la rhétorique. Certes, le terme *rhétorique* a des sens assez divers et divergents. Dans notre étude, nous parlerons de préférence de la rhétorique dans l'étude du style et, plus précisément, les figures de rhétorique, ou les figures de style.

L'enseignement de la rhétorique réside donc dans l'enseignement des figures de style, telles que la métaphore, la métonymie, l'hyperbole, etc. En outre, cristallisant les vérités d'expériences humaines qui traversent les âges, le proverbe est considéré comme porteur de la "sagesse populaire", cela le rend plus intéressant comme exemple dans l'enseignement par rapport aux phrases libres.

Notre première partie se penchera, selon la théorie de Reboul (1991), sur le rôle argumentatif des principales figures de rhétorique des proverbes. L'auteur a classé les figures de rhétorique en quatre catégories selon leurs rapports avec le discours où elles s'enchaînent : les figures de mots, les figures de sens, les figures de construction et les figures de pensées. Comme les figures de pensées concernent le discours, mais non les mots ou les phrases, nous n'étudierons, par conséquent, que les trois premières catégories.

La deuxième partie de notre recherche sera destinée à l'emploi des proverbes dans l'enseignement des figures de rhétorique en chinois. Un corpus de sept proverbes chinois tirés de notre thèse intitulée *Études de parémiologie*

contrastive : français, chinois sera mis en usage. Ce corpus de proverbes chinois, suivis par leurs figures de rhétorique analysées, est présenté comme suit:

A. 有志者, 事竟成

Yǒu zhì zhě, shì jìng chéng.

Avoir/ volonté/ personne, / chose/ finalement/ mener à bon terme

Celui qui a de la volonté arrive à tout.²

L'allitération 双声

B. 真金不怕烘炉火

Zhēn jīn bù pà hóng lú huǒ

Être véritable/ or/ ne pas/ craindre/ être immense/ fourneau/ feu

L'or véritable ne craint pas le feu. (Notre traduction)

L'allitération 双声

C. 尽信书不如无书

Jìn xìn shū bù rú wú shū

Entièrement/ se fier à/ livre/ ne pas/ comme/ ne pas/ avoir/ livre

Mieux vaut ne pas avoir de livres que de s'y fier aveuglément. (Notre traduction)

L'assonance 叠韵

D. 失败乃成功之母

Shībài nǎi chéng gōngzǐ mǔ

Échec/ être/ succès/ mère

L'échec est la mère du succès. (Notre traduction)

La métaphore 比喻

E. 只要功夫深, 铁杵磨成针

Zhǐ yào gōngfū shēn, tiě chǔ mó chéng zhēn.

Si seulement/ application/ être intense, / fer/ pilon/ polir/ devenir/ aiguille

Il suffit de s'appliquer avec acharnement pour qu'un pilon de fer soit poli en une aiguille.³

L'hyperbole 夸张

F. 智者千虑必有一失, 愚者千虑必有一得

Zhì zhě qiān lǜ, bì yǒu yī shī; yú zhě qiān lǜ, bì yǒu yī dé

Sage/ mille/ réflexion/ certainement/ avoir/ un/ perdre, /

Sot/ mille/ réflexion/ certainement/ avoir/ un/ obtenir

Parmi les mille réflexions d'un sage, l'une peut être fausse.

Parmi les mille idées d'un sot, l'une peut être juste.⁴

L'antithèse 对比

² Voir Kordas, Bronislaw. 1987, *Le proverbe en chinois moderne*. Taipei: Ouyu. 98.

³ *Ibid.*: 137.

⁴ Voir Cheng, François. 2002. *Sagesse Millénaire en quelques caractères : proverbes et maximes chinoises*. Paris: You Feng. 85.

G. 成名易, 成人难

Chéng míng nán, chéng rén yì

Devenir/ connu/ facile, / devenir/ homme/ difficile

Il est facile de se faire connaître, mais difficile de devenir un homme de bien.

(Notre traduction)

La répétition 反复

En prenant en considération l'impact de la langue maternelle des apprenants, nous utiliserons, en parallèle, une liste de douze proverbes en français, pour faciliter la compréhension de différentes figures de rhétorique. Le détournement du proverbe servira de jeu pour renforcer la connaissance de figures de rhétorique. Les douze proverbes en français sont présentés dans la liste ci-dessous:

- L'allitération
Il faut qu'un menteur ait bonne mémoire.
Il faut faire un pont d'or/ à l'ennemi qui fuit.
- L'assonance
La maison fait connaître le maître.
L'amour apprend aux ânes à danser.
- La métaphore
Un livre est un ami qui ne trompe jamais.
La vengeance est un plat qui se mange froid.
- L'hyperbole
C'est la goutte d'eau qui fait déborder le vase.
Il faut tourner sept fois sa langue dans la bouche avant de parler.
- L'antithèse
Ami au prêter, ennemi au rendre.
Les petits ruisseaux font les grandes rivières.
- La répétition
Tel maître, tel valet.
Les bons comptes font les bons amis.

Notre étude est destinée aux apprenants francophones du chinois qui ont un niveau 5 de HSK⁵, équivalent du niveau C1 du CECR. Ces apprenants maîtrisent 2500 mots courants et les modèles de grammaires associés. Les compétences attendues du HSK niveau 5 est de lire couramment la presse, suivre un film ou une émission télévisée, prononcer un discours structuré.

⁵ L'abrégié de *hàn yǔ shuǐ píng kǎo shì* signifie *test d'évaluation en chinois*. C'est le seul test normalisé par la Chine pour tester les compétences linguistiques en mandarin pour des personnes ne l'ayant pas comme langue maternelle.

2. Déroulement

On commence par apprendre aux apprenants les trois catégories de figures de rhétorique en prenant pour référence l'ouvrage de Reboul *Introduction à la rhétorique*.

Les figures de mots, premièrement, soulignent la beauté phonétique des proverbes car ils se caractérisent indispensablement par leur forme: brefs, concis et rythmés. Cette forme, qui construit la fonction mnémotechnique des proverbes, permet aux locuteurs de mémoriser facilement les proverbes. Parmi de nombreuses figures de mots, nous choisirons l'allitération et l'assonance comme exemples. L'allitération est similaire dans la langue chinoise sous l'appellation de 双声 *shuāng shēng*, soit deux consonnes initiales identiques dans deux caractères chinois. Dans le corpus des proverbes chinois présenté dans l'introduction, l'exemple A consiste en l'emploi de l'allitération contiguë en consonne *zh* dans les caractères 志者 *zhì zhě*. En effet, selon les positions de consonnes identiques dans le proverbe, Kordas (1987: 164) distingue l'allitération de proverbes chinois en deux groupes: l'allitération contiguë et l'allitération à distance. Celle à distance est représentée par l'exemple B. Les deux caractères 烘 *hóng* et 火 *huǒ* qui véhiculent les consonnes identiques *h* se trouvent séparés par le caractère 炉 *lú*, qui commence par une consonne différente, soit *l*.

Semblable à l'allitération, l'assonance consiste en la répétition d'un même son vocalique dans une phrase. L'assonance correspond au terme chinois de 叠韵 *dié yùn*, où *dié* signifie double, et où *yùn* a le sens de voyelle. Ainsi, *dié yùn* signifie que les voyelles de deux caractères chinois sont identiques. L'exemple C consiste en deux assonances: en *in* (尽 *jìn*, 信 *xìn*) et en *u* (书 *shū*, 不 *bù*, 如 *rú*, 无 *wú*, 书 *shū*). Les deux figures de mots sont couramment utilisées en poésie, mais également connues en prose, particulièrement pour des phrases courtes, telles que les proverbes. En parallèle avec l'enseignement de ces deux figures, une valeur morale est transmise aux apprenants: *Celui qui a de la volonté arrive à tout; L'or véritable ne craint pas le feu; Mieux vaut ne pas avoir de livres que de s'y fier aveuglément.*

Distinctes des figures de mots qui portent sur les signifiants, les figures de sens concernent de préférence les signifiés. Elles jouent un rôle lexical en conduisant au changement de sens des mots. Selon la relation qui existe entre le sens propre du mot et son sens figuré, les figures de sens comportent les tropes suivants: la métaphore, la métonymie, la synecdoque, la personification, l'hyperbole, l'oxymore, etc. Compte tenu de la longueur de l'article, nous ne prendrons que la métaphore et l'hyperbole comme référence pour cette partie. Dans le cadre des figures de rhétorique, la métaphore 比喻 *bǐ yù*

est l'une des plus considérables de toutes les figures. Elle contient un comparé et un comparant, avec ou sans un terme de la qualité attribuée, qui présente une analogie entre les deux entités. Il existe de nombreux proverbes qui emploient ce trope. Par exemple, le proverbe *D* l'emploie pour exprimer que l'échec est la mère du succès. Les comparants et les comparés sont généralement reliés par le verbe copule *être*, qui est le mot support privilégié de la métaphore. En chinois, ce verbe a des constructions syntaxiques variées: 是 *shì* (être), 为 *wéi* (être), 乃 *nǎi* (être), etc. Dans le cas de l'exemple *D*, c'est le verbe 乃 *nǎi*.

L'hyperbole 夸张 *kuā zhāng* est une figure qui joue sur la vérité, elle permet de mettre en relief une notion par l'exagération des termes employés. En employant cette figure dans la phrase, on peut y ajouter une énergie qui désigne plus vivement le degré de l'action que l'on veut dépeindre. L'exemple *E* met l'accent sur les efforts qu'il faut pour accomplir une mission qui semble impossible, soit de polir un pilon en aiguille.

Les figures de construction concernent, comme leur nom l'indique, la construction de la phrase, voire du discours. Certaines procèdent par soustraction, telles que l'ellipse; d'autres par répétition, telles que l'antithèse; d'autres par permutation, tels que le chiasme, l'hyperbate, etc. Nous choisissons l'antithèse et la répétition pour illustrer ce genre de figures. L'antithèse 对比 *duì bǐ* désigne une figure qui se fonde sur un contraste sémantique entre deux idées, deux arguments, ou deux qualités, montrant des images frappantes. Le proverbe *F* oppose ici un double parallélisme: de sujet d'abord, entre 智者 *zhì zhě* (sage) et 愚者 *yú zhě* (sot), deux degrés d'intelligence opposés, puis d'acte, entre 失 *shī* (perdre) et 得 *dé* (obtenir), aboutissant à la différence du fait marqué plus vivement.

La répétition 反复 *fǎn fù* consiste à employer plusieurs fois le même terme dans une phrase. Elle permet de souligner les mots, de mettre en relief une idée, et, ainsi, de provoquer un effet rythmique. Elle peut être une répétition en début ou en fin de vers. L'exemple *G* répète deux fois le terme 成 *chéng* (devenir). Il manifeste une structure identique dans les deux parties de ce proverbe. La difficulté de devenir un homme de bien est soulignée par la répétition du verbe. De nombreux proverbes emploient cette figure de rhétorique.

Une fois que les apprenants ont pris connaissance des principales figures de rhétorique, nous envisagerons un exercice pour repérer des exemples de proverbes qui emploient des figures de rhétorique susmentionnées dans notre deuxième corpus, qui est un recueil de proverbes (Chauvat 2014). Destinée à l'initiation à la pensée et à l'écriture chinoise, ce recueil contient 123 proverbes. À chaque page un proverbe écrit en caractères chinois, puis la trans-

cription en *pīnyīn*⁶ et, en plus, en bas de page, la traduction ou l'explication du proverbe et de chacun des caractères en français. Cela permet aux apprenants d'observer la structure des proverbes facilement, de chercher les mots identiques ou les phonèmes identiques, de comprendre le sens littéral et le sens figuré du proverbe et de trouver ce que contient le proverbe comme figure de rhétorique. Voilà un extrait de ce recueil:

百闻不如一见
百见不如一千

bǎi wén bù rú yī jiàn, bǎi jiàn bù rú yī qiān

Demander cent fois ne vaut pas de voir une fois,
voir cent fois ne vaut pas de faire une fois.

百 cent	闻 demander	不 négation	如 équivalent
一 un	见 voir	百 fois	见 voir
不 négation	如 équivalent	一 un	千 faire

Figure 1. L'extrait du recueil de proverbes

Afin de renforcer la connaissance des apprenants et de les motiver de façon ludique, nous leur demanderons de jouer à détourner les proverbes chinois dans le corpus de sept proverbes, ou le recueil de 123 proverbes, en employant les figures de rhétorique acquises. Grésillon et Maingueneau (1984: 114) ont défini le détournement de proverbe comme un procédé discursif qui consiste à “produire un énoncé possédant les marques linguistiques de l'énonciation proverbiale mais qui n'appartient pas au stock des proverbes reconnus”. De façon générale, le détournement de proverbe (anti-proverbe)⁷ peut être réalisé par des méthodes telles que l'adjonction, la sub-

⁶ Système de romanisation du chinois mandarin.

⁷ Par exemple: 留得青山在, 不怕没柴烧 (Proverbe original), *Liú dé qīng shān zài, bù pà méi chái shāo*, Demeurer/ pouvoir/ vert/ montagne/ là, / ne pas/ avoir peur/ ne pas avoir/ bois de chauffage/ brûler (Traduction littérale); Tant que la montagne verte est là, on ne doit pas s'inquiéter du bois à brûler (Notre traduction); (Tant que l'on a la santé, on ne manquera pas d'avoir l'occasion d'accomplir beaucoup de choses.) Nous pouvons observer l'antiproverbe suivant: 留了青山在, 还是没柴烧, *Liú le qīng shān zài, hái shì méi chái shāo*, Demeurer/ indiquer l'achèvement de l'action/ vert/ montagne/ là, / quand même/ ne pas avoir/ bois de chauffage/ brûler (Traduction littérale); Même si la montagne verte est là, on n'a pas de bois à brûler (Notre traduction); (Il ne faut pas compter sur la chance.). Nous pouvons également voir un exemple en français: *Petit à petit l'oiseau fait son nid* (Proverbe original) et *Petit à petit l'oiseille détruit la vie* (IronSy) (Antiproverbe). Les deux expressions partagent la même forme “Petit à petit, sujet + verbe + objet”, et elles portent la permanence phonétique au dernier terme (vie/nid). Par ailleurs, dans l'exemple du proverbe détourné, le contenu du proverbe est subverti, et une assonance en phonème [i] (détruit/vie) a été créée. Cependant, sémantiquement, il n'a aucun rapport avec le proverbe original.

stitution, la suppression et la permutation, dans un proverbe se présentant sous sa forme canonique. La substitution⁸ consiste dans le remplacement d'un élément dans le proverbe de départ et cet élément peut être une lettre, un phonème, un terme, ou une proposition. Ce procédé est très fréquent, il touche 76% des détournements dans le corpus créé par Barta (2005). Nous illustrons les procédés les plus fréquents par les exemples suivants :

L'adjonction

士为知己者装死，女为悦己者整容⁹

Shì wèi zhī jǐ zhě zhuāng sǐ, nǚ wèi yuè jǐ zhě zhěng róng.

士为知己者死，女为悦己者容¹⁰

Shì wèi zhī jǐ zhě sǐ, nǚ wèi yuè jǐ zhě róng. (proverbe original)

La substitution

有钱人终成眷属¹¹

Yǒu qián rén zhōng chéng juàn shǔ.

有情人终成眷属¹²

Yǒu qíng rén zhōng chéng juàn shǔ. (proverbe original)

Substitution en 钱 *qián* – 情 *qíng*

Souvent utilisé dans les slogans publicitaires ou politiques, le détournement de proverbe peut avoir un effet humoristique. Il est à noter que le détournement de proverbe ne cherche pas à bouleverser le signifiant, mais le signifié du proverbe original. En fait, le détournement du proverbe appartient aux jeux de défigement, justement par lesquels et grâce à leur effet, le figement peut être mis en évidence.

⁸ Par exemple, *Tout est bien qui finit mien* (Proverbe original : *Tout est bien qui finit bien*). Ce détournement ne diffère du proverbe original que par un changement d'élément, plus précisément, d'une consonne, à savoir *b* - *m*. Le terme *mien* s'apparente au terme *bien*, car les phonèmes vocaliques *i* sont exactement identiques. La consonne *b* est remplacée par *m*, afin de faire un jeu de mots et créer un effet humoristique. Bien entendu, *tout finit mien* n'est pas forcément *bien*. Il ne s'agit donc pas de contredire le proverbe original, mais de faire de l'humour.

⁹ Voilà le sens: *Homme/ pour/ connaître/ soi/ personne/ prétendre/ mourir, / femme/ pour/ plaire/ soi/ personne/ corriger/ visage*, L'homme feint la mort pour son vrai ami, la femme fait de la chirurgie esthétique pour celui qu'elle aime (Notre traduction).

¹⁰ La traduction est la suivante: *Homme/ pour/ connaître/ soi/ personne/ mourir, / femme/ pour/ plaire/ soi/ personne/ parer*, Un homme peut mourir pour son vrai ami, une femme se pare pour celui qu'elle aime (Notre traduction).

¹¹ C'est-à-dire: *Avoir/ argent/ personne/ enfin/ devenir/ époux*, Tous les riches finissent par devenir époux (Notre traduction).

¹² Le sens du proverbe est le suivant: *Avoir/ amour/ personne/ enfin/ devenir/ époux*, Tous les amoureux finissent par devenir époux (quoi qu'il leur arrive) (Notre traduction).

Les apprenants peuvent, par conséquent, consolider leurs connaissances des proverbes, et en même temps, mettre en pratique les figures de rhétorique apprises. Nous envisagerons, par ailleurs, pour les apprenants, la possibilité de faire référence aux antiproverbes créés par les autres auteurs, en consultant les journaux, la télévision, ou d'autres médias, et davantage, de mettre en usage les figures de rhétorique en détournant les proverbes, ou d'analyser les figures de rhétorique employées dans les détournements de proverbes présents ailleurs.

3. Conclusion

Notre objectif initial était d'effectuer une étude des principales figures de rhétorique en chinois afin de les mettre en pratique dans le discours auprès des apprenants de chinois avancé. Cet objectif nous a conduit à nous pencher sur les véhicules de ces figures. Ayant un rôle pédagogique-didactique et employant souvent des figures de rhétorique, les proverbes sont un embrayeur d'apprentissage pour solliciter les compétences plurilingues des élèves.

Nous avons essayé, dans un premier temps, d'expliquer le choix des proverbes comme outil pour l'enseignement des figures de rhétorique. Nous avons, ensuite, présenté un corpus de proverbes chinois pour effectuer une analyse des principales figures en chinois, à l'aide des exemples des figures équivalentes en français. Nous avons proposé, également, un recueil de proverbes comme référence pour que les apprenants puissent renforcer les connaissances acquises. En outre, de façon ludique, un jeu de détournement de proverbe ainsi que les procédés de détournement ont été proposés. Pour conclure, nous empruntons, à la fin de notre étude, une fiche pédagogique pour montrer le déroulement de cet enseignement :

- Public cible : apprenants du chinois comme langue seconde ;
- effectif : 20 ;
 - âge : entre 19 et 23 ans ;
 - niveau de compétences acquis en chinois: Niveau 5 du HSK ;
 - durée et rythme du cours: 1,5 heures x 1 x 3 semaines soit 4,5 heures de cours.

Table 1.

Tâche visée	Maîtriser les figures de rhétorique principales en chinois
Niveau de compétence visée	Niveau 5 du HSK

Référence du corpus	1. Sept proverbes chinois tirés de la thèse de Haiping Lin <i>Études de parémiologie contrastive : français, chinois</i> . Thèse de doctorat en sciences du langage, soutenue en 2017 auprès de l'Université de Bourgogne-Franche-Comté. 2. Chauvat, Nicolas. 2014. <i>123 proverbes chinois</i> . Paris: H&K.	
Compétences langagières déjà acquises par les apprenants	Maîtriser 2500 mots courants et les modèles de grammaires associés	
Compétences langagières à acquérir	Objectifs pragmatiques	Objectifs sociolinguistiques et socioculturels
	Utiliser les figures de rhétorique principales dans le discours	Connaître une dizaine de proverbes chinois
	Contenus linguistiques à acquérir pour atteindre les objectifs fixés	
	Le lexique des figures de rhétorique : allitération, assonance, métaphore, hyperbole, antithèse, répétition, etc. Verbes : <i>shì</i> (être), <i>wéi</i> (être), <i>nǎi</i> (être), etc.	

Fiche pédagogique

Table 2.

Déroulement de l'unité didactique	Modalités				
	Intitulé et déroulement de l'activité	Technique ou démarche pédagogique utilisée par l'enseignant	Modalités de travail des apprenants	Matériel et supports complémentaires	Durée
Anticipation	Répondre aux questions sur l'image ¹³ : De quoi s'agit-il? Quel proverbe est exprimé par cette image?	Faire observer l'image et faire deviner le proverbe exprimé par l'image	En petits groupes puis mutualisation avec le groupe-classe	Image	10 mn
Compréhension sur les figures de rhétorique	Répondre aux questions sur le sujet des figures de rhétorique: Connaissez-vous certaines figures de rhétorique? Quelle figure a employé l'image?	Faire apprendre les figures de rhétorique principales en chinois	En petits groupes puis mutualisation avec le groupe-classe		20 mn

¹³ Voir l'annexe *Image pour le processus de l'anticipation dans la fiche pédagogique*.

Compréhension sur le corpus	Modalités				
	Répondre aux questions sur le sujet du corpus (livre) : De quoi s'agit-il? Connaissez-vous certains proverbes dans le livre?	Faire lire le corpus et faire choisir les proverbes préférés	En petits groupes		
Repérage	Lecture du corpus	Relevé des proverbes qui emploient des figures de rhétorique	En petits groupes puis mutualisation avec le groupe-classe		20 mn
Production	Demander à chaque apprenant de détourner un proverbe en employant une figure rhétorique, ou de chercher des exemples dans les publicités ou des slogans	Expliquer le détournement du proverbe	En groupe-classe		20 mn
					Durée totale : 90 mn

Bibliographie

- Alleton, Viviane. 1973. *Grammaire du chinois*. Paris: Presses de l'Université Paris-Sorbonne.
- Anscombre, Jean-Claude et al. (eds.). 2012. *La parole exemplaire : introduction à une étude linguistique des proverbes*. Paris: Armand Colin.
- Barta, Peter. 2005. Au pays des proverbes, les détournements sont rois – Contribution à l'étude des proverbes détournés du français (I). *Paremia. Boletín de Investigaciones Paremiológicas*. 14: 139–152.
- Cavalla, Cristelle. 2010. Propositions didactiques pour l'enseignement d'éléments phraséologiques en FLE" In: Galatanu, Olga et al. (eds.). *Enseigner les structures langagières en FLE*. Bruxelles: Peter Lang. 147–158.
- Chauvat, Nicolas. 2014. *123 proverbes chinois*. Paris: H&K.
- Cheng, François. 2002. *Sagesse Millenaire en quelques caractères: proverbes et maximes chinois*. Paris: You Feng.
- Conenna, Mirella; Kleiber, Georges. 2002. De la métaphore dans les proverbes. *Langue française*. 134: 58–77.

- Darrobers, Roger; Xiao Planes, Xiao. 1998. *Eléments fondamentaux de la phrase chinoise*. Paris: You Feng.
- Gallego, A. 1984. "Pédagogie et parémiologie: l'utilisation des proverbes dans la formation des adolescents au XVIIe siècle à l'Université de Valencia" In: Suard, François; Buridant, Claude (eds.). *Richesse du proverbe vol. 2 Typologie et fonctions*. Lille: Presses universitaires de Lille. 183–197.
- Grésillon, Almuth; Maingueneau, Dominique. 1984. Polyphonie, proverbe et détournement, ou un proverbe peut en cacher un autre. *Langages*. 73: 112–125.
- Gross, Gaston. 1996. *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris: Ophrys.
- Kordas, Bronislaw. 1987. *Le proverbe en chinois moderne*. Taipei: Ouyu.
- Le Roux de Lincy, Antoine. 1842. *Le livre des proverbes français précédé d'un essai sur la philosophie de Sancho Pança, par F. Denis*. Paris: Paulin.
- Lin, Haiping. 2017. *Études de parémiologie contrastive : français, chinois*, Thèse pour le doctorat en sciences du langage. Dijon:, Université de Bourgogne-Franche-Comté.
- Michaux, Christine. 1999. Proverbes et structures stéréotypées. *Langue française*. 123: 85–104.
- Reboul, Olivier. 1991. *Introduction à la rhétorique*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Schapiro, Charlotte. 1999. *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris: Ophrys.
- Suard, François; Buridant, Claude 1984. *Richesse du proverbe vol. 2 Typologie et fonctions*. Lille: Presses universitaires de Lille.
- Visetti, Yves-Marie; Cadiot, Pierre. 2006. *Motifs et proverbes: essai de sémantique proverbiale*. Paris: Presses Universitaires de France.
- 温端政、周荐, 《二十世纪的汉语俗语研究》, 太原, 2000, 书海出版社。¹⁴
- 周盘林, 《中西谚语比较研究》, 台北, 1974, 文史哲出版社。¹⁵
- 朱介凡, 《中国谚语论》, 台北, 1964, 新兴书局。¹⁶

¹⁴ Wen Ruizheng, Zhou Jian. 2000. *Les études des proverbes chinois du XXe siècle*. Taiyuan: Shuhai.

¹⁵ Zhou, Panlin. 1974. *Etudes contrastives des proverbes chinois et occidentales*. Taipei: Wenshizhe.

¹⁶ Zhu, Jiefan. 1964. *Sur les proverbes chinois*. Taipei: Xinxing Shuju.



Figure 2. Annexe Image pour le processus de l'anticipation dans la fiche pédagogique¹⁷

The Use of Proverbs and their Variations in the Teaching of Rhetoric to Learners of Chinese

Abstract

This article belongs to a series of studies in which the author deals with the contrastive analysis of paremiology in French and Chinese. The aim of this article is to address the use of proverbs and anti-proverbs in teaching rhetoric to advanced learners of Chinese. A corpus and a teaching sheet will be created to analyse the main rhetorical figures.

Key words: *proverb, rhetoric, didactic, Chinese, paremiology.*

¹⁷ L'image a été tirée du site <http://www.hsichinese.com/zh-hans/node/5313>